

Introduction

N 1 : Notre histoire commence durant la seconde moitié du 12^{ème} siècle, durant le Moyen Age, en Bretagne...

N 2, *le doigt en l'air* : Britannia Minor pour être précis. Il ne faudrait pas que notre public s'imagine au cœur de la Grande Bretagne... *il/elle pouffe, ravi.e de sa blague*

N 1 : *reprenant après avoir levé les yeux au ciel*, Selon la légende, le vicomte Alain III de Rohan chassait ce jour-là un cerf en forêt de Quénécan dans le centre Bretagne. Il le poursuivait avec acharnement jusqu'à se faire surprendre par la nuit !

Alain III de Rohan, *descendant épuisé de son cheval* : Diantre, voilà que la nuit tombe ! Cette chasse m'a épuisé... Je vais m'installer près de cette rivière pour la nuit. Mon cheval pourra se désaltérer et cette clairière me semble bien accueillante.

N 1 : Il s'endormit profondément et fit alors un rêve très étrange... La Vierge lui serait apparue, lui demandant de fonder en ce lieu une abbaye en son nom, « Notre Dame » donc, et comme il avait vraiment bien dormi il l'appela « de Bon Repos ».

N 2, *à nouveau le doigt en l'air*: Pardonnez-moi mais ce n'est pas la bonne explication. Ce n'est pas parce qu'il avait fait un bon gros dodo voyons ! C'était pour **son repos éternel** ! La famille de Rohan souhaitait être enterrée dans cette abbaye, un édifice à la hauteur de leur importance.

N 1 : Ah pardon, cela semble plus crédible effectivement... Notre vicomte rentre alors chez lui retrouver sa femme Constance de Penthièvre.

Alain III de Rohan, *un peu agité* : Voilà, vous savez tout de mon projet. Cette abbaye nous permettra de valoriser nos terres grâce au travail des moines cisterciens. Vous connaissez leur sérieux : prière, travail, silence, pauvreté et mise à l'écart du monde.

Constance de Penthièvre, *complice* : Mais c'est parfait ! Ils vont pouvoir défricher et entretenir ces terres, exploiter la rivière et la forêt. Cela me donne une idée : Je vais également leur donner une église sur mes terres reçues en héritage en Grande Bretagne, c'est loin et je crains que le roi d'Angleterre ne les récupère.

Alain III de Rohan : Décidément, je ne vois que des avantages dans tout ceci, allons-y !

Affichage de l'acte de fondation de l'abbaye de Bon Repos

N 3, se déplaçant vers chaque personnage pour le présenter : le 23 juin 1184, Constance de Penthièvre, Alain III de Rohan, Dom Pierre, abbé de Clairvaux, Dom Simon, abbé de Savigny dans la Manche et Raoul de Fougères, puissant seigneur breton signent l'acte de fondation de l'abbaye de Bon Repos.

Dom Pierre : En tant qu'abbé d'une des premières abbayes cisterciennes, la célèbre abbaye de Clairvaux, je me réjouis de signer en ce jour une nouvelle abbaye de notre ordre. Elle sera l'abbaye soeur de celle de Savigny en Normandie. Je laisse la parole à son abbé Dom Simon.

Dom Simon, s'inclinant respectueusement vers Dom Pierre : Merci Dom Pierre. C'est un grand honneur pour nous d'arriver depuis Savigny avec un abbé et douze moines prêts à faire de cette « abbatia de Bona Requie » notre abbaye soeur.

L'abbé et les 12 moines passent alors en avant-scène en silence, saluant les abbés. Ils communiquent entre eux avec quelques signes, en silence, et quittent la scène de l'autre côté.

Alain III de Rohan : Messieurs, c'est avec un immense honneur que ma famille donne par cet acte de nombreux droits à votre communauté et que moi-même, ma femme et nos descendants auront une sépulture réservée au sein de l'église abbatiale en échange.

Dom Simon, se penchant sur l'acte de fondation avec Dom Pierre : Vérifions ensemble que l'abbaye reçoit tout ce dont elle a besoin pour vivre en complète autonomie comme à Coat Malouen, abbaye voisine fondée en l'an 1143.

Affichage du plan de l'abbaye de Coat Malouen

Dom Pierre : les bâtiments seront organisés comme toutes nos abbayes bien entendu : Bâtiments de vie organisés en carré au-dessus du cloître adossé à l'église abbatiale. Lorsque les moines vont prier au cœur de la nuit, c'est indispensable de communiquer directement avec le couloir de leur dortoir.

Raoul de Fougères : et tous les éléments nécessaires vous sont accordés : l'eau du Blavet sur laquelle vous pourrez compter, construire des moulins, des viviers de poissons, des écluses...

Alain III de Rohan : la forêt de Quénécan où vous pouvez prendre du bois et faire du pacage avec vos bêtes.

Constance de Penthièvre : Vous serez même mieux qu'à Coat Malouen avec le Blavet si proche !

Période médiévale

N 4 : Durant les siècles qui suivent du 13^{ème} au 16^{ème}, tout se passe pour le mieux à l'abbaye de Bon Repos grâce aux donations nombreuses de la famille de Rohan et au travail des moines.

Mais le domaine devient immense et les seuls moines de l'abbaye ne peuvent tout gérer. Ils font appel à des gens du peuple, des paysans pieux, qui vont exploiter les terres, les granges pour eux : les moines convers.

N 5 : Les moines se consacrent à leur abbaye et à leurs prières mais perçoivent de l'argent grâce à l'exploitation de leur domaine. Finalement, ils fonctionnent comme des seigneurs !

La famille de Rohan a bien été enterrée dans l'église abbatiale durant treize générations ce qui prouvait l'importance de cette famille bretonne.

Les Temps Modernes

N 6 : 1491 date très importante pour l'abbaye ! Elle devient royale car Anne de Bretagne a épousé Charles VIII (8) et la Bretagne appartient désormais au Royaume de France.

François 1^{er} (le beau-fils d'Anne de Bretagne) instaure le régime de la commende : c'est lui qui nomme les abbés. Ils sont en général des membres de la haute noblesse et ne se rendent plus dans les abbayes. Par contre, ils reçoivent les revenus de leur abbaye !

N 7 : Sur place, un prieur est nommé qui doit veiller au bon déroulement des offices, aux moines et à l'entretien de l'abbaye... tout cela ne fonctionne pas et l'abbaye tombe petit à petit en ruines. C'est bien triste...

Heureusement, l'abbé de Saint Geniès en 1683 va venir à l'abbaye et la restaurer, créer de nouveaux bâtiments car il souhaite en faire son palais abbatial. La voilà sauvée et elle redevient prospère après sa mort en 1734 pendant une trentaine d'années. Par contre, il n'y a plus que 8 moines...

L'époque contemporaine

N 8 : 1789, la révolution française ! Les 4 derniers moines fuient en Angleterre et laissent tout sur place ! Les révolutionnaires dressent un inventaire complet des biens de l'abbaye en 1790

Affichage de la description de la chambre du prieur

Voici ce à quoi devait ressembler la chambre du prieur d'après la description transférée à l'IA mistral

Affichage de l'image générée par IA

On oublie les premiers moines de 1184 et on se retrouve plongé dans la chambre d'un mondain de l'époque...

N 9 : Vendue comme bien national, l'abbaye change de propriétaires bien souvent et sert de carrière de pierres aux habitants locaux. Certaines pierres de l'abbaye sont utilisées pour restaurer l'église de Saint Mayeux. La végétation recouvre les ruines...l'Abbaye de Bon Repos n'est plus...

Les deux narrateurs sortent un mouchoir, baissent la tête, s'essuient les yeux et sortent lentement

Arrivée rapide des derniers comédiens

N 10 : 1920, à Paris, le ministre des Beaux Arts envoient un télégramme urgent au préfet des Côtes du Nord et s'il y a urgence, c'est qu'il y a **vraiment** urgence...

Affichage du télégramme

Ministre des Beaux Arts : Envoyez urgemment un télégramme au préfet des Côtes du Nord, il faut absolument stopper la démolition de l'abbaye de Bon Repos ! Il faut la classer, c'est le seul moyen de la sauver !

Un élève récupère le papier tendu par le ministre et le porte en courant au préfet à l'opposé de la scène

Préfet des Côtes du Nord : Qu'est-ce que cela ? Un télégramme ?

*il l'ouvre et le parcourt des yeux, L'Abbaye de Bon Repos classée aux monuments historiques !
Que l'on prévienne le propriétaire immédiatement : Paris a sauvé Bon Repos !*